

**Vendredi 18 novembre 1932**

## **Le deuxième flambeau**

### **A Alle-sur-Semois**

A la sortie de la messe, à 7 h. 30, eut lieu le départ du flambeau. Il faut reconnaître, à l'honneur de la population d'Alle tout entière, que jamais on ne vit, malgré l'heure matinale, une telle affluence à cette cérémonie. Rares étaient les familles non représentées. Nous avons noté la présence de M. le curé, de M. le bourgmestre, de la F.N.C. de la Semois, de la Société des Déportés, de la Société dramatiques « Les Echos du Richolot », de la Société de secours mutuels « Les Amis réunis » avec leurs drapeaux. Remarqué aussi la présence de M. le commandant de la brigade de gendarmerie et du personnel des écoles accompagnant les plus grands élèves. Après une courte allocution de M. Philippe, secrétaire de la section F.N.C. de la Semois, qui montre comment la flamme, que le président, M. Willeme vient de d'allumer, symbolise magnifiquement l'idéal de paix pour lequel ont lutté nos morts, le cortège traverse les rues du centre du village. Quatre autos, mises gracieusement à la disposition des combattants par les commerçants de la localité, partent avec les délégués des diverses sociétés pour faire escorte au flambeau jusque Bièvre. Une de ces autos, emportant une délégation de combattants et deux jeunes gens de la Dramatique, escortera le flambeau jusque Namur, soit sur un parcours de 130 kilomètres.

A vive allure, car les exigences de l'horaire sont impitoyables, le patriotique cortège traverse les localités de Chairrières, Oisy et Baillamont. Partout, le convoi est accueilli avec respect. Les hommes se découvrent, les femmes s'inclinent : on devine que la population comprend mieux d'année en année la portée du geste que la F.N.C. a institué.

### **A Bièvre**

Mais voici la pimpante localité de Bièvre ; c'est la première fois que le flambeau y fait arrêt. Disons que grâce à l'initiative dévouée des combattants de l'endroit, la population a compris d'emblée la haute signification patriotique du geste auquel on la conviait à s'associer.

Le groupement local des A.C., avec son drapeau, attend à l'entrée du village. Il est à peine 8 heures, et plus de 200 personnes sont là, silencieuses et recueillies dans le matin brumeux de novembre. Une vibrante *Brabançonne* recueille le flambeau, tandis que toutes les têtes se découvrent. La flamme, portée par M. Willème, président de la section F.N.C. de la Semois est précédée des enfants des écoles et de l'Harmonie. Au mémorial des fusillés – notons que Bièvre a eu le douloureux honneur d'inscrire une quinzaine de fusillés au martyrologe civil – M. le curé et M. le bourgmestre, entourés des membres du Conseil communal, attendent le flambeau sacré.

Les drapeaux s'inclinent, tandis que M. Philippe, au nom de la Section de la Semois, dépose une gerbe au pied du Monument ; il donne ensuite, en quelques mots, l'explication du geste symbolique dû à l'initiative de la F.N.C. « A l'origine, dit-il, la cérémonie du relais sacré a eu pour but de laver l'insulte qu'un goujat étranger avait perpétré contre le glorieux Inconnu qui dort au pied de la Colonne du Congrès. Il faut reconnaître, déclare M. Philippe, qu'à l'heure actuelle les goujateries à laver ne manquent point dans le pays que nous avons sauvé. Goujateries à l'adresse de nos trois couleurs, goujateries matérielles, intellectuelles et morales, vis-à-vis de nos pauvres invalides et de nos glorieux morts. C'est à la réparation de toutes ces infâmies que la F.N.C. convie aujourd'hui tous les bons citoyens, en les invitant à venir rallumer à cette flamme symbolique l'ardeur de leur foi patriotique et à témoigner ainsi leur respect envers tout ce qui fait la grandeur de la Patrie. »

M. le bourgmestre de Bièvre prend ensuite la parole et, en un langage d'une belle tenue littéraire et d'une haute portée patriotique, il exalte magnifiquement les glorieux souvenirs qui s'insèrent dans la

vie de notre pays entre le 4 août 1914 et le 11 novembre 1918, et qui sont tout à l'honneur des anciens combattants. Il convie la population à se souvenir des héros de 1914-1918 et à garder toujours grande et forte la Belgique qu'ils ont libérée.

M. le Curé récite le *De Profundis*, la *Brabançonne* est jouée en sourdine, tandis que les drapeaux s'inclinent. M. Raty, inspecteur des Eaux et Forêts, volontaires de guerre, reçoit le flambeau sacré des mains de M. Willeme, président de la Section de la Semois, avec mission de le transmettre à la section de Gedinne, jusqu'où un cortège fort impressionnant d'autos escortera le flambeau. Après avoir traversé les localités d'Houdrémont et de Louette-saint-Pierre, le flambeau s'arrête à 9 heures à l'entrée de Gedinne précis comme un « international ».

### **A Gedinne**

Plus que les années précédentes encore la cérémonie du relais sacré a revêtu ici un caractère de touchante piété. De plus en plus, la population de cette belle commune comprend la réelle signification de cette manifestation de la reconnaissance, et c'est toujours plus nombreuse qu'elle vient communier dans le souvenir des grands morts. Dans le défilé précédant le flambeau sacré apporté de Bièvre par M. Raty, nous avons remarqué les enfants des écoles, sous la conduite des membres du personnel enseignant, la Société d'Harmonie, M. le docteur Serckx, bourgmestre, et les conseillers communaux, MM. les doyen et vicaires de la paroisse, de nombreuses personnalités. Encadré des drapeaux F.N.C. et A.E.C. de Alle, Bièvre et Gedinne, le flambeau fut suivi d'une foule nombreuse d'anciens combattants et d'habitants de la commune. Sur tout le parcours du cortège, les habitants avaient pavoisé aux couleurs nationales. Au Monument, fleuri pour la circonstance de magnifiques chrysanthèmes par le dévoué M. Lelarge, après l'appel des morts et le *De Profundis*, la jeune chorale exécuta merveilleusement un chant dédié aux morts de la guerre. En quelques mots, le président de la F.N.C., M. Baestle, salua les familles des grands disparus et invita la foule à se recueillir un instant à leur mémoire.

Le cortège se reforma après le dépôt de gerbe au nom de la commune et de la Section F.N.C. et s'en alla vers Beauraing. Le soir, le monument fut illuminé par les soins de l'administration communale, à qui les A.C. sont bien reconnaissants de l'aide et de la sympathie qu'elle leur a témoignées pour la commémoration de la fin de la guerre.